

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Alice & Charles

mes grands-parents



Par Sylvie Gautier

Mon grand-père était né en 1900 à Melle dans le sud des Deux-Sèvres. Il vivait avec nous quand nous étions enfants, resté dans la ferme qu'il avait exploitée et reprise par mes parents à sa suite.

Petits, mon frère et moi partagions sa chambre et c'était donc lui qui consolait quand nous avions mal la nuit. Il nous prenait dans son lit, il était grand et gros et il était rassurant comme un nounours.

Il était maire de notre commune et, tous les dix novembre, il nous invitait à écouter en avant-première le discours qu'il prononcerait le lendemain au monument aux morts. Je me souviens des regards complices avec mon frère lors de ces cérémonies, sentiment d'être initié, de tout savoir avant nos camarades.

J'ai aussi un souvenir qui est peut-être le plus ancien de tous : Pépé et moi marchions dans la cour main dans la main pour retourner à la maison ; j'ai eu soudain envie de courir et je me suis rendu compte qu'il ne courait pas. C'était à l'âge où l'on pense les choses immuables, lui vieux pour toujours et moi enfant.

Ma grand-mère Alice était née en 1908 dans une famille protestante, descendante d'Isaac Bonneau marié à Jeanne en 1650. Dans cette généalogie descendante est stipulé RPR près de leur nom couché sur le papier dans les registres, c'est à dire : religion prétendue réformée.

Alice avait dû abjurer l'hérésie de Calvin et ne reconnaître qu'une église catholique, apostolique et romaine à l'âge de 21 ans pour épouser mon grand-père en 1929. Ils ont eu quatre enfants dont ma mère était l'aînée. Alice a conservé sa bible de première communion toute sa vie et n'allait que peu à l'église catholique avec son mari.

Quand j'étais petite, Maman m'avait dit qu'elle était morte jeune, et dans mon optimisme inébranlable d'enfant je m'étais surtout demandé comment ses bébés auraient pu sortir de terre, si elle en avait eu d'autres.

Je ne connaissais pas son visage, il n'y avait pas de photo d'elle à la maison.

Elle avait mis fin à ses jours le 22 juillet 1949, une dizaine d'années avant ma naissance. Personne n'a vraiment su pourquoi, on nous a parlé de mélancolie, sa sœur Emma avait dit qu'elle ne priait plus. Ma mère et ma tante avaient 18 et 19 ans (les autres 9 et 5 ans). Les aînées lui en ont voulu, elles se sont senties abandonnées, elles ont dû porter le deuil plusieurs années.

Alice a éduqué ma mère, lui donnant ses doutes et ses certitudes, sa ligne de conduite.

Ma mère a fait de même avec moi, alors bien sûr qu'Alice est pour beaucoup dans ce que je suis aujourd'hui.

